

BILAN DES ENQUÊTES CLASSIQUES

Par R. BLANC

La documentation disponible actuellement en Afrique en matière démographique repose essentiellement sur la série d'enquêtes qui a été réalisée de 1955 à 1965 ; les démographes de l'O.R.S.T.O.M. ont intérêt à un double titre à ces enquêtes : d'abord parce qu'ils y ont participé (et ce à tous les stades), ensuite parce que les recherches qu'ils peuvent envisager d'entreprendre devront tenir compte des résultats et des enseignements de ces enquêtes.

Il est donc utile de faire le bilan de ces enquêtes sous le triple aspect :

- Résultats immédiats, c'est-à-dire information nouvelle rendue disponible par ces enquêtes,
- Enseignements méthodologiques, c'est-à-dire perfectionnement de la technique (collecte, exploitation, analyse),
- Résultats fondamentaux, c'est-à-dire amélioration de la connaissance au sens large, d'une part en général, d'autre part dans le contexte plus spécialement africain.

RESULTATS IMMEDIATS -

Ils sont considérables : pour la première fois et pour l'ensemble des pays concernés, des données obtenues directement, de manière scientifique, ont été rendues disponibles sur :

- les effectifs globaux et leur implantation sur le terrain
- la répartition de ces effectifs selon leurs principales caractéristiques (individuelles ou collectives, démographiques, économiques ou culturelles)
- le rythme et les principales caractéristiques des mouvements qui se produisent au sein de ces effectifs (naissances, décès, migrations)

Naturellement, les données recueillies à ces divers sujets sont plus ou moins fournies, plus ou moins précises, plus ou moins sûres. D'une manière générale, elles sont entachées d'erreurs qui proviennent soit de défauts d'observation ou d'exploitation soit de l'imprécision inéluctable de résultats obtenus par sondage.

Ces erreurs ont été mises en évidence notamment par l'étude de synthèse à laquelle il a été procédé à partir des résultats recueillis, étude à laquelle ont encore participé plusieurs chercheurs de l'O.R.S.T.O.M.

Si les effectifs globaux ne semblent pas être entachés de graves erreurs proprement dites, rappelons néanmoins que l'imprécision due au sondage est souvent de l'ordre de 2 % (coefficient de variation obtenu (1) notamment lors de l'enquête de Haute-Volta) et que l'imperfection même des bases de sondage peut ajouter un facteur supplémentaire d'imprécision.

En ce qui concerne les données sur les structures, les biais et erreurs diverses dont sont affectées les répartitions par âge sont bien connus : leur gravité a empêché jusqu'à maintenant d'ajuster les dites répartitions autrement que globalement, pour des ensembles importants de pays, contraignant par conséquent à disposer de répartitions ajustées identiques pour chaque pays d'un ensemble déterminé.

Les données sur les mouvements naturels sont enfin très approximatives, spécialement celles relatives aux décès ; même en faisant abstraction des erreurs d'observation, la marge d'imprécision due au sondage atteint ici une très grande ampleur : le taux annuel d'accroissement naturel, qui résulte de la différence entre les naissances et les décès de l'année, s'établit par exemple à 18 o/oo en Haute-Volta, d'après les résultats de l'enquête ; mais le coefficient de variation étant de l'ordre de 8 % (2), il en résulte que l'intervalle de confiance à 95 % se situe finalement entre 15 et 21 o/oo (et ceci, répétons-le, sans tenir compte des erreurs d'observation qui sont certainement importantes).

Ajoutons à cela que les enquêtes réalisées n'ont de toute façon renseigné que sur la situation du moment ; leur caractère unique n'a pas permis jusqu'à présent d'étudier l'évolution de cette situation.

Il ne saurait être déduit de ces remarques que les enquêtes en question ont été inutiles ; elles montrent seulement les limites du pas qui a été franchi en matière de connaissance démographique et par conséquent l'importance des progrès qui rentent à accomplir, les efforts des chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. en vue d'améliorer les techniques utilisées prenant dès lors leur pleine signification.

L'un des moindres mérites de ces enquêtes, au-delà de la documentation nouvelle désormais disponible, n'aura du reste pas été d'attirer l'attention sur l'importance des perspectives de population et sur leur obligatoire fragilité lorsqu'elles ne reposent que sur une information elle-même médiocre.

De même, la fourniture de certaines informations a sans doute suscité le désir d'en posséder d'autres plus fournies et de meilleure qualité (telles celles sur les mouvements migratoires, un peu négligées dans les enquêtes classiques, ou celles sur les mouvements naturels, dont on a dit qu'elles étaient particulièrement défectueuses).

(1) ceci veut dire que par exemple la population d'un pays estimée à 2.500.000 personnes aurait 95 chances sur 100 d'être comprise en réalité entre 2.400.000 et 2.600.000.

(2) pour l'enquête de Madagascar, le coefficient est de 10 % ce qui conduit, pour un taux de 21 o/oo, à un intervalle de confiance à 95 % compris entre 17 et 25 o/oo.

Finalement le mérite essentiel de ces enquêtes aura sans doute été donner un élan à la collecte d'information sérieuse sur la démographie africaine, élan qui aura permis en tout premier lieu de prendre conscience des des lacunes de cette information et des difficultés de sa collecte.

ENSEIGNEMENTS METHODOLOGIQUES -

Etant les premières du genre à être réalisées en Afrique, ces opérations ont tout naturellement fourni un important enseignement méthodologique, cet enseignement comporte un double aspect car non seulement l'expérience acquise est d'un profit immédiat, mais aussi elle a révélé certains problèmes dont l'étude doit permettre de nouveau progrès.

Profit immédiat. Par leur simple réalisation, ces enquêtes ont administré la preuve de leur possibilité (ce qui n'était pas évident a priori) ; il a été montré que l'exécution d'enquêtes par sondage était possible même en milieu difficile, à condition de s'entourer du maximum de précautions :

- étude sociologique préalable de façon à définir convenablement les unités utilisées (unités de sondage, critères de stratification, type de questionnaires, ...) mise à jour attentive de la base de sondage en liaison avec les représentants des disciplines intéressées, recrutement, formation et encadrement appropriés du personnel d'enquête, contrôle étroit à tous les échelons du personnel et à tous les stades du travail ;

- une fois la collecte achevée et compte tenu de la double nécessité de fournir le plus rapidement possible l'information essentielle et d'exploiter le plus possible les données recueillies, intérêt de procéder à des exploitations et à des publications échelonnées ;

- du point de vue de l'analyse enfin, intérêt de pouvoir disposer pour un même renseignement particulièrement délicat (naissances par exemple) de plusieurs données relativement indépendantes, nécessité en tous les cas de procéder à la critique de l'information recueillie, voire à sa rectification, si le besoin s'en fait sentir, intérêt à envisager et à étudier de manière séparée mais aussi complémentaiement les milieux urbain et rural.

En même temps sont apparues ou ont été confirmées de très sérieuses difficultés, qui rendent souhaitables de nouvelles recherches.

Recherches souhaitables. Au premier rang de celles-ci se situent les études destinées à permettre une meilleure détermination de l'âge ; citons également la mise au point de méthodes mieux adaptées à l'observation des mouvements de population que les enquêtes classiques, dans lesquelles on est forcément contraint de recourir aux interrogatoires rétrospectifs pour recueillir ce genre de données ; dans le domaine des exploitations, spécialement celles réalisées sur ordinateurs, des progrès peuvent sans doute être obtenus par l'application de programmes généraux ; l'utilisation des ordinateurs devrait permettre aussi ou faciliter un traitement plus systématique des données recueillies, certaines d'entre elles ayant été manifestement sous-exploitées (cellules sociales, liens de parenté de leurs membres, déplacements temporaires, etc...). Il n'est pas jusqu'à l'analyse elle-même et aux méthodes utilisées pour l'ajustement des données et le calcul de perspectives qui gagneraient à être systématisées.

RESULTATS FONDAIRE TAUX -

Il est certain que notre ignorance actuelle à l'égard des données essentielles de la démographie africaine, des facteurs qui la régissent, de l'évolution passée de cette situation et de ses perspectives les plus probables, constitue (et constituera toujours dans une large mesure) une lacune importante de notre connaissance de l'histoire de l'humanité ; ceci est d'autant plus grave que les pays en voie de développement, notamment africains, sont précisément à un moment crucial de leur histoire, que des transformations importantes sont en train de s'y produire, transformations qu'il serait par conséquent du plus grand intérêt de pouvoir suivre correctement.

On comprend, dans cette optique, l'intérêt que présente la documentation (ou le début de documentation) même sommaire et imparfaite rassemblée par les enquêtes en cause : les défauts de cette documentation ne sont du reste pas tels qu'ils empêchent d'en déduire déjà quelques-uns des grands traits de la situation démographique des pays concernés tels que :

- la très forte proportion des enfants dans l'ensemble de la population et toutes les conséquences économiques et sociales de ce fait,

- les niveaux relativement élevés et probablement stables (tout au moins en milieu rural) de la natalité et ce, bien que la fécondité n'y soit pas particulièrement forte,

- les niveaux encore très élevés (mais certainement en régression) de la mortalité,

- les niveaux élevés enfin du taux d'accroissement annuel et ses perspectives d'augmentation,

- l'importance de l'évolution qu'entraîne à tous égards le phénomène de l'urbanisation (structures familiales, comportement démographique, économique, etc ... des populations).

Sur le plan de la méthodologie également, la perception de certains concepts, l'utilisation de certaines méthodes, soit de sondage, soit de relevés, soit d'analyse ont sans doute servi le progrès de la science démographique dans son ensemble.

Et surtout sur un plan général, la réalisation, l'exploitation et l'étude critique de cette première série d'enquêtes a permis de dégager les priorités à satisfaire désormais : opérations mettant directement en cause les structures administratives locales (et non plus relevant en réalité comme auparavant de l'aide extérieure), ceci s'applique notamment aux recensements administratifs et à l'état civil ; observation légère (pour commencer) et permanente autant que possible, de manière à pouvoir suivre l'évolution de la situation (et en particulier des mouvements migratoires) ; études intensives menées parallèlement à ces opérations afin d'améliorer les techniques qui y sont employées (études qui devraient intéresser au premier chef les chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. dans les diverses disciplines des sciences humaines). Enfin, ces enquêtes ont eu le mérite - sans doute n'est-ce pas le moindre - d'attirer l'attention sur l'importance de la notion de qualité, l'effort à déployer pour améliorer la documentation étant en somme aussi justifié que celui destiné à la recueillir.

Toutes ces idées seront reprises dans l'esquisse de programme futur proposée par ailleurs.